

Patrick von Känel (hier beim Start am Niesen): «Am Schluss entschieden 200 Höhenmeter über einen 5. oder 2. Schlussrang. Da ging es um minimste Fehler.»

Patrick von Känel (ici lors du décollage au Niesen): «Au bout du compte, 200 m d'altitude ont fait la différence entre la 2^e et la 5^e place, des erreurs minimes ont eu un impact déterminant.»



Eine neue alte Geschichte und «minimste Fehler»

10. X-Alps mit vier erfolgreichen Schweizern

Text und Fotos | Bruno Petroni

Während 40 Stunden über 202 Kilometer und 21 000 Höhenmeter zu Fuß unterwegs. 55:47 Flugstunden. Brutto-Flugdistanz 2155 Kilometer, dabei 308 800 Höhenmeter in der Thermik. Dies sind im Überblick die nüchternen Eckdaten für Chrigel Maurers achten X-Alps-Erfolg in Serie. Der ungeschlagene Altmeister hat wiederum eine neue Geschichte geschrieben.

Begonnen hat diese neue Geschichte bereits beim Prolog, drei Tage vor dem Start. Der Mann, der sich nie etwas daraus gemacht hat, sich einen zusätzlichen Nachtpass zu erkämpfen, spurtete diesmal mit drei Konkurrenten auf den letzten 200 Metern der 37 Kilometer langen Sprintstrecke, als ginge es um den Gesamtsieg. «Ich wollte halt einfach, dass kein ande-

rer den Nachtpass bekommt», so Chrigels logische Erklärung. Die Entscheidung in diesem Sprintduell fiel bekanntlich erst auf den letzten 20 Metern...

Selbst die Tatsache, dass Chrigel Maurer nur wenige Tage vor dem X-Alps sein Supporterteam auswechseln musste, konnte ihn nicht aus der Ruhe bringen: «Ich habe gespürt, dass wir in der geplanten Zusammensetzung nicht glücklich werden. Dies hat mich zum Wechsel bewogen.» Und einmal mehr gelang ihm ein Glücksgriff: Mit Lars Meerstetter und Sebastian Weber konnte er zwei Supporter gewinnen, die über reichlich Wettkampferfahrung verfügen, mit anspruchsvollem Material überall starten und fliegen können und auch noch die Zeit und den Willen hatten, kurzfristig als Betreuer einzusteigen. Wie harmonisch und effizient das Team so

De l'histoire ancienne qui se répète et des «erreurs minimes»

Quatre Suisses compétitifs lors de la 10^e X-Alps

Texte et photos | Bruno Petroni

Plus de 202 km et 21 000 m de dénivelé positif parcourus à pied au cours de 40 h et 55 h 47 min passées en vol. Une distance de vol brute de 2155 km et 308 800 m d'altitude gagnés dans les thermiques. Voilà pour les valeurs de référence de Chrigel Maurer, qui remporte sa 8^e X-Alps d'affilée. Le maître incontesté de cette compétition a encore réécrit l'histoire.

La nouvelle histoire a débuté dès le prologue, trois jours avant le départ. Celui qui ne s'était jamais intéressé au combat pour un «night pass» supplémentaire, par le passé, a cette fois sprinté avec trois autres concurrents sur les derniers 200 m du parcours de 37 km comme s'il s'agissait de remporter la victoire finale. Explication logique de

Chrigel: «Je voulais juste que personne d'autre n'obtienne ce pass nocturne». Le résultat du duel s'est joué dans les 20 derniers mètres...

Bien qu'il ait dû changer son équipe de supporteurs quelques jours à peine avant le début de la course, Chrigel Maurer ne s'est pas laissé démonter: «J'ai senti que nous ne serions pas sereins dans la configuration prévue. C'est ce qui m'a poussé à changer.» Une fois encore, sa décision a payé: son choix s'est porté sur Lars Meerstetter et Sebastian Weber, deux coéquipiers disposant d'une grande expérience en compétition, capables de décoller et de voler partout avec du matériel exigeant, mais aussi en mesure de prendre le temps, à très court terme, d'aller jouer les assistants. Le résultat témoigne de l'harmonie au sein du team



In der Falllinie auf den Niesen: Chrigel Maurer (Mitte) mit seinen Tempomachern Adrian Zurbrügg (vorne) und Ramon Krebs. Der Tempo-Aufstieg wird vom Veranstalter vom Hubschrauber aus bildlich festgehalten.

Dans la ligne de pente au Niesen: Chrigel Maurer (au centre) avec ses «lièvres» Adrian Zurbrügg (devant) et Ramon Krebs. L'hélicoptère de l'organisateur ne perd pas une miette de cette ascension rapide.

funkionierte, zeigt das Resultat. Lisa Fässler und Elisa Deutschmann im zweiten Teambus leisteten dazu einen wesentlichen Beitrag.

Die Entscheidung im Rennen fiel am Morgen des sechsten Renntages im Veltlin: Am Vorabend war Chrigels 40-Kilometer-Vorsprung durch einen «Absaufer» wie Eis an der Sonne zu einem Rückstand geschmolzen – er wurde einmal mehr von Maxime Pinot und Damien Lacaze ein- und überholt. Am frühen Morgen stieg Chrigel dann aber auf den Gipfel des 2501 Meter hohen Cima Finale, des einzigen in den Morgenstunden sonnenbeschienenen Bergs in der Gegend. Derweil zogen die beiden führenden Franzosen in Richtung des östlich liegenden Adamello, wo die Thermik einiges später einsetzt. Chrigel flog früh und hoch direkt zur Cima Tosa, konnte den Vorsprung bis zum Klettersteig bei den Drei Zinnen ausbauen und verschaffte sich auf diese

Weise ein bequemes Polster für die verbleibenden Kilometer. Schliesslich erreichte Chrigel Maurer Zell am See als Sieger mit 78 Kilometern Vorsprung und einer Punktlandung auf dem Floss.

Rangliste

1. Chrigel Maurer (Frutigen), 6 Tage 6:01 Stunden
2. Damien Lacaze (FRA) 6 Tage 18:05 Stunden
3. Maxime Pinot (FRA) 6 Tage 18:47 Stunden
4. Pal Takats (PL) 6 Tage 20:21 Stunden
5. Patrick von Känel (Frutigen) 6 Tage 20:51 Stunden

Die weiteren Schweizer:

12. Sepp Inniger (Kandersteg) 7 Tage 1:07 Stunden
17. Reto Reiser (Chur) 7 Tage 3:13 Stunden

Zwei Fragen an die vier Schweizer

Kurzinterview mit Chrigel Maurer



Les dés sont jetés: Chrigel Maurer décolle au-dessus de la cabane du Brentei, direction Zell am See et l'arrivée.

Deux questions aux quatre Suisses

Un bref entretien avec Chrigel Maurer

Swiss Glider: War der kurzfristige Supporterwechsel aus der Not heraus vor dem Start rückwirkend ein Glückssgriff?

Chrigel Maurer: Ich denke schon, ja. Durch diesen Wechsel hatte ich ein Viererteam, das hervorragend zusammenarbeitete – und nicht zwei Zweiteams. Der Erfolg zeigt mir, dass der Entscheid richtig war, kurzfristig personell umzubauen.

Was kann dich nach acht Siegen noch motivieren?

Neue Ansätze gibt es immer, und mich verbessern motiviert generell. Es ist jetzt noch zu früh, Konkretes zu sagen. Aber ich kann mir gut vorstellen, nochmals teilzunehmen!

Swiss Glider: Changer de supporteurs par nécessité juste avant le départ s'est-il avéré un coup de chance, avec le recul?

Chrigel Maurer: Je pense, oui. Après ce changement, je me suis retrouvé avec une équipe de quatre très efficace et soudée, et non plus avec deux équipes de deux. La victoire me prouve que ce changement spontané de personnel fut le bon choix.

Qu'est-ce qui peut encore te motiver après huit victoires?

Repartir sur de nouvelles bases s'avère toujours possible, et progresser me motive. Il est trop tôt pour une annonce concrète, mais je me vois bien participer à nouveau!

et de son efficacité, résultat auquel ont aussi largement contribué Lisa Fässler et Elisa Deutschmann à bord du second bus du team.

Le résultat de la course se joue à l'aube de la 6^e journée dans la Valteline: la veille, Chrigel avait coulé, voyant ses 40 km d'avance fondre comme neige au soleil face à Maxime Pinot et Damien Lacaze, qui l'ont une nouvelle fois rattrapé, puis distancé. Mais au petit matin, Chrigel atteint le sommet du Cima Finale (2501 m), seule montagne de la région à bénéficier d'un ensoleillement matinal. Pendant ce temps, les deux Français en tête se dirigent vers l'Adamello, plus à l'est, où les thermiques se déclenchent plus tard. Parti tôt et haut, Chrigel met directement le cap sur la Cima Tosa, augmente peu à peu l'écart jusqu'à la via ferrata de Tre Cime et se constitue ainsi un coussin confor-

table pour les kilomètres restant. Chrigel Maurer finit par atteindre Zell am See en tête avec 78 km d'avance et célèbre sa victoire par un atterrissage sur le radeau.

Classement

1. Chrigel Maurer (Frutigen), 6 jours et 6 h 01 min
2. Damien Lacaze (FRA), 6 jours et 18 h 05 min
3. Maxime Pinot (FRA), 6 jours et 18 h 47 min
4. Pal Takats (PL), 6 jours et 20 h 21 min
5. Patrick von Känel (Frutigen), 6 jours et 20 h 51 min

Les autres Suisses:

12. Sepp Inniger (Kandersteg), 7 jours et 1 h 7 min
17. Reto Reiser (Coire), 7 jours et 3 h 13 min

Kurzinterview mit Patrick von Känel

Kurzinterview mit Patrick von Känel

Swiss Glider: Was lief besser als letztes Mal, was schlechter?

Patrick von Känel: Letztes Mal machte ich viele kleine Fehler, die viel Zeit kosteten. Auch diesmal gabs kleine Fehler, jedoch mit geringeren Auswirkungen. Ich habe mir ein besseres Verständnis erarbeitet, wann ich angreifen muss und wann es besser ist, abzuwarten. Dieses Feingefühl hatte ich vor zwei Jahren noch nicht.

Wo hast du am meisten eingebüßt?

Wohl am ehesten im Tessin, wo ich mit Damien Lacaze zusammen war und er einen Thermikzyklus besser erwischte als ich. Dann stellte im Maggiatal die Thermik ab, und ich stand mit einem Rückstand da. Am Schluss entschieden 200 Höhenmeter über einen 5. oder 2. Schlussrang. Da ging es um minimale Fehler.

Swiss Glider: Qu'est-ce qui s'est mieux et moins bien passé, cette fois?

Patrick von Känel: La dernière fois, j'ai fait beaucoup de petites erreurs qui m'ont coûté beaucoup de temps. Cette fois aussi, j'ai fait de petites erreurs, mais elles ont eu moins de conséquences. J'ai appris à mieux comprendre quand il faut attaquer et quand il vaut mieux patienter. Cette finesse me manquait encore, il y a deux ans.

Où as-tu perdu le plus de temps?

Sans doute dans le Tessin où j'étais avec Damien Lacaze, qui a mieux exploité le cycle thermique. Ensuite, les ther-

miques ont calé dans le Vallemaggia et j'ai pris du retard. Au bout du compte, 200 m d'altitude ont fait la différence entre la 2^e et la 5^e place, des erreurs minimes ont eu un impact déterminant.



Patrick von Känel wird auf dem Niesen frenetisch empfangen und gefeiert. Accueil frénétique pour Patrick von Känel, fêté lors de son arrivée au sommet du Niesen.



**Championnats de Suisse
de hike & fly
à Grünsch (GR)**

Hike & Fly- Schweizermeisterschaft in Grünsch (GR)



20.-22.10.2023

**Plauschwettkampf:
Compétition loisir: 21.10.2023**



Anmeldungen unter:/ inscriptions:
<https://www.swissleague.ch/hike-fly/competitions>

Durchgehend Festbetrieb / Stands de restauration et de boissons en continu
Sponsoren / Sponsors : PHI, Salewa, Focus Water

Partner / Partenaire: X-Alps Academy Swisscup

Organisator / Organisateur: Gleitschirm Club Grischa

Eine Veranstaltung von SHV / Un événement FSVL



Kurzinterview mit Sepp Inniger

Un bref entretien avec Sepp Inniger

Swiss Glider: Wie war der Moment in Disentis, als du wegen eines Gewitters den Kontakt zur Spitze verloren hast?

Sepp Inniger: Im ersten Moment war es demotivierend zu sehen, dass ich jetzt längere Zeit zu Fuß sein werde und die Spitze verloren habe. Aber ich habe mir dann bald das Ziel gesetzt, auf dem Oberalppass eine trockene Phase abzuwarten und dann Richtung Andermatt und Furkapass weiterzufliegen.

Welche Elemente unterscheiden sich am meisten von deinen Erwartungen?

Zweifellos das Wetter. Man hat rasch mal gemerkt, dass es gut fliegt und wir weniger laufen müssen. Schliesslich kam ich auf durchschnittlich 35 Kilometer und 2700 Höhenmeter pro Tag. Und trotzdem war ich körperlich nicht so kaputt wie in anderen Rennen, die nur zwei oder drei Tage dauern. Dies liegt sicher auch an der guten physiotherapeutischen Betreuung und an der Regeneration.



Freude herrscht: Sepp Inniger hat das Floss erreicht. **Du pur bonheur: Sepp Inniger a atteint le radeau.**

Swiss Glider: Comment as-tu vécu ce moment, à Disentis, quand tu as perdu le contact avec le groupe de tête à cause d'un orage?

Sepp Inniger: Sur le moment, ça m'a démotivé de voir que j'allais passer du temps à pied et perdre le groupe de tête. Mais je me suis vite fixé un objectif: attendre une phase sans pluie au col de l'Oberalp, puis voler en direction d'Andermatt et du col de la Furka.

Quelles ont été les plus grosses différences par rapport à tes attentes?

La météo, sans aucun doute. Nous nous sommes vite rendu compte que ça volait bien et que nous allions passer moins de temps que prévu à pied. Au bout du compte et en moyenne, j'ai parcouru 35 km et 2700 m de dénivelé par jour. Pourtant, je me suis senti moins fatigué physiquement par rapport à d'autres courses de deux ou trois jours seulement. Sans doute aussi grâce à l'excellent suivi physiothérapeutique et à une bonne régénération.

Kurzinterview mit Reto Reiser

Un bref entretien avec Reto Reiser

Swiss Glider: Wurde das X-Alps deinen Erwartungen gerecht, Spass zu haben?

Reto Reiser: Ganz sicher. Wenn man sich die Erwartungen zuvor bereits zurechtlegt, kann man dran arbeiten, sich diese zu erfüllen. Jedenfalls hatte ich einen Riesenspass: Es war toll, so viel fliegen zu können und keine einzige gefährliche Situation erlebt zu haben.



Reto Reiser nach der Flosslandung: nass und glücklich. **Reto Reiser, heureux et trempé après l'atterrissement sur le radeau.**

Swiss Glider: La X-Alps a-t-elle répondu à tes attentes en termes de plaisir?

Reto Reiser: Tout à fait. Quand on se fixe des attentes adaptées au préalable, on a les moyens de faire en sorte de les atteindre. Quoi qu'il en soit, j'ai pris beaucoup de plaisir. Quel bonheur de pouvoir voler autant sans vivre la moindre situation dangereuse!

Riecht das nach mehr? Nach einem zweiten X-Alps?

Das Rennen an und für sich habe ich sehr genossen. So gesehen könnte ich mir das sofort wieder vorstellen. Entscheidend ist aber der Weg dorthin. Das heißt, ein Jahr intensive Vorbereitung. Im Moment kann ich noch nicht sagen, ob ich wieder dazu bereit sein werde.

Tu as envie de plus? D'une deuxième X-Alps?

J'ai beaucoup apprécié la course en soi. Du coup, à chaud, je me verrais bien y retourner. Ce qui s'avère déterminant reste quand même le chemin qui y mène, à savoir une année de préparation intensive. Pour le moment, je ne peux pas dire si je suis prêt à le refaire.

Das frühe Aufstehen hat sich fürs Publikum gelohnt: Chrigel Maurer trifft in der frühen Morgensonne als Führender beim Wendepunkt Frutigresort ein.



Belle récompense pour le public de lève-tôt:
sous les rayons du soleil matinal, Chrigel Maurer rallie
la balise du Frutigresort en tête.

«Er ist einer von ihnen»

Das Sportfest am X-Alps-Wendepunkt Nummer 7

Text und Fotos | Bruno Petroni

Frutigen am Mittwoch, 14. Juni. Es ist noch früh am Morgen. Die ersten Sonnenstrahlen erreichen vom Gerihorn her die grosse, frisch gemähte Wiese des Frutigresorts. Die Schatten sind lang, es ist kurz nach halb sieben. Um diese Zeit ist normalerweise hier noch Ruhe und Idylle pur, kaum ein Mensch zu sehen.

Ganz anders heute, am vierten Tag des X-Alps: 400 Fans warten gespannt auf die bevorstehende Ankunft des Führenden. Er ist einer von ihnen. Einer aus Frutigen: Chrigel Maurer. Gebannt verfolgen viele der aufmarschierten Frühaufsteher auf ihrem Mobiltelefon den Weg von Chrigel auf dem offiziellen X-Alps-Tracking. Und werden Zeugen eines beispiellosen Abgleiters des X-Alps-Serien Siegers direkt vom Westgrat des Hockenhorns am Lötschenpass bis auf die Rasenwiese des Frutigresorts.

Und dann erscheint er am Horizont, der Chrigel. Vor dem Frutigresort-Kletterturm zieht er nochmals eine weite Linkskehre, dann eine scharfe Rechtskurve in den direkten Landeanflug. Die erste, die den Ankömmling umarmt und innig herzt, ist seine Mutter Monika – außer sich vor Freude. Dann wird Chrigel von der begeisterten Menge für eine halbe Stunde beschlagnahmt. Kontrolltafel unterschreiben, Interviews geben, Autogramme verteilen, Smalltalk hier und Smalltalk dort. Alles lässt Chrigel in gewohnt stoischer Ruhe über sich ergehen.



Monika Maurer herzt ihren Sohn Chrigel als erste. Monika Maurer est la première à embrasser chaleureusement son fils Chrigel.

Kurze Zeit später – Chrigel befindet sich bereits im Aufstieg zum nächsten Wendepunkt, dem Niesen – treffen hintereinander auch Maxime Pinot (Frankreich), Pal Takats (Ungarn), Tanguy Renaud (Frankreich), Aaron Durogati (Italien) und schliesslich der nächste Frutiger Patrick von Känel beim Frutigresort ein. Die Party zieht sich über den ganzen Tag, denn auch der dritte Einheimische, Sepp Inniger, passiert den Wendepunkt am Nachmittag.

Der X-Alps-Wendepunkt Nummer 7, das Frutigresort, entpuppt sich mit einem einzigen grossen Sportfest als würdiger Mitveranstalter beim härtesten und längsten Gleitschirmrennen der Welt.

«Il est l'un des leurs.»

Fête du sport à la balise numéro 7

Texte et photos | Bruno Petroni

Frutigen, mercredi 14 juin. Il est encore tôt, les premiers rayons du soleil en provenance du Gerihorn atteignent tout juste la grande prairie fraîchement fauchée du Frutigresort. Les ombres s'étirent encore, il est un peu plus de 6 h 30. En général, un calme idyllique règne ici à cette heure matinale, on ne croise quasiment personne.

Aujourd’hui, en cette quatrième journée de la X-Alps, 400 fans attendent impatiemment l’arrivée de l’athlète en tête de la course. Il est l’un des leurs, il vient de Frutigen: Chrigel Maurer. Parmi les lève-tôt qui sont montés à pied, nombreux sont ceux qui, fascinés, suivent Chrigel sur leur téléphone via le live-tracking officiel de la compétition; ils sont ensuite témoins d’un vol plané exemplaire du vainqueur en série de la X-Alps, parti de la crête ouest du Hockenhorn, au col du Lötschen, direction les pelouses du Frutigresort.

Puis Chrigel apparaît à l’horizon. Devant la tour d’escalade de l’hôtel, il prend un large virage à gauche, puis un virage serré à droite pour une approche directe sur le terrain d’atterrissage. La première à l’embrasser et à le serrer contre son cœur, c’est Monika, sa mère, submergée de bonheur. Puis la foule enthousiaste l’acapare pendant une demi-heure. Signer le panneau de contrôle, donner des interviews, distribuer des autographes, bavarder ici et là. Chrigel se prête au jeu avec son stoïcisme habituel.



Gebannt verfolgen die angereisten Fans und Freunde jedes Wort ihres Gleitschirmhelden. Fascinés, les fans et les amis qui ont fait le déplacement sont attentifs à chaque parole de leur héros.

Peu de temps après, tandis que Chrigel a déjà entamé l’ascension du Niesen, la balise suivante, Maxime Pinot (FRA), Pal Takats (HUN), Tanguy Renaud (FRA), Aaron Durogati (ITA) et un autre héros local, Patrick von Känel, atteignent le Frutigresort. La fête bat son plein toute la journée, puisqu’un troisième enfant du pays, Sepp Inniger, passe la balise dans l’après-midi.

Balise numéro 7 de la X-Alps, le Frutigresort fut le lieu d’une grande fête du sport et a fait toutes ses preuves comme digne partenaire de la course de parapente la plus longue et la plus dure au monde.



Und weg ist er in Richtung Niesen – Chrigel zu begleiten, ist auch mit frischen Beinen und guter Form alles andere als ein Pappenstiel. Le voilà reparti, direction le Niesen: même en pleine forme et avec de bonnes jambes, suivre Chrigel est un défi.



Zwei Wochen nach dem Rennen werden die Berner Oberländer X-Alps-Piloten am selben Ort nochmal von der Menge gefeiert (v. l. n. r.): Patrick von Känel, Sepp Inniger, Chrigel Maurer. Deux semaines après la course, les trois pilotes de l’Oberland bernois sont acclamés au même endroit par le public: Patrick von Känel, Sepp Inniger, Chrigel Maurer (de g. à d.).